**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand

**Band:** 16 (1988)

**Heft:** 62

Rubrik: Pages fribourgeoises

Autor: [s.n.]

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



# Pages fribourgeoises

# 850e ANNIVERSAIRE DE NEYRUZ SOIREE DES PATOISANTS — VEYA DI PATEJAN HOTEL DE L'AIGLE NOIR VENDREDI 14 OCTOBRE 1988 A 2000 HEURES

#### **PROGRAMME**

La Chanson du Moulin ouvrira la soirée en interprétant quelques chants en patois qu'elle est en train d'ajouter à son excellent répertoire..

Mini-loto à la mode ancienne, crié en patois et répété en français. Entracte

Comédie en patois "La choupa a la pota" en 1 acte de Francis Brodard. Diverses productions en patois clôtureront la soirée

#### I j'émi dou patê,

Nouthra chochyètâ dè patêjan dè friboa è di j'inveron l'è benéje dè vinyi pachâ ha vèya din vouthron bi velâdzo. Tiè faran-no pâ po mantinyi chi bi lingâdzo èrethâ dè nouthrè j'anhyan. Fo rèmarthyâ è félichitâ le komité d'avê moujon dè betâ chu pi na vèya po lè patêjan.

Notre société de patoisants de Fribourg et environs est heureuse de venir passer cette soirée dans votre beau village. Que ne ferions-nous pas pour maintenir ce beau langage hérité de nos ancêtres ? Il faut féliciter le comité d'avoir pensé mettre sur pied une soirée pour les patoisants.

Pour "Intrè no": J. Oberson



#### FETE DES PATOISANTS ROMANDS

Le Comité directeur de cette fête réunit le 8 septembre, nous laisse entrevoir ce que sera cette manifestation.

Cette rencontre Romande et interrégionale est définitivement fixée au 30 septembre et 1er octobre 1989 à Bulle.

Le Comité Directeur que préside avec beaucoup de savoir et de dévouement M. G. Gremaud, syndic de la capitale Gruyérienne, assisté de M. Comba, Receveur d'Etat, qui assume avec bonheur le secrétariat, ont pu trouver une entente avec les organisateurs de l'exposition du petit bétail. Un grand merci au Comité de cette organisation et particulièrement à son président M. Dupasquier pour leur compréhension.

En effet, à cette date a lieu chaque année l'exposition-foire au petit bétail. Ainsi c'est ensemble que se retrouveront au Marché Couvert, Patoisants, costumes et coutumes du canton qui feront un excellent ménage, se complétant, les uns les autres dans l'harmonie des couleurs automnales qui feront de ces journées un hymne de joie par la parole, les costumes et coutumes et la gent campagnarde, qui complètera ce décor bien adapté au pays de Gruyère.

En survol du programme des manifestations : Patois et costumes : samedi, le spectacle bucolique de la désalpe, animation par l'association cantonale des costumes et coutumes, présidé par M. Albert Jacquet.

Dimanche matin : réception officielle des groupes interrégionaux, place de l'abbé Bovet. Départ si possible en cortège pour la place de fête (Marché Couvert). Messe en patois, proclamation du concours littéraire, nomination des mainteneurs. Repas, puis grand cortège folklorique spécialement animé par les "costumes et coutumes", qui se produiront aussi en fin d'aprèsmidi. Après, comme avant la fête : production d'un spectacle à l'échelle cantonale sur la vie au pays de Fribourg.

Premier invité qui réchauffera tout le monde : le soleil d'automne ! qui devrait permettre la réussite de ces projets.

P.S. Cette information prise au vol lors du dernier comité, peut encore subir des modifications, en cours d'organisation.

#### JOINDRE L'UTILE A L'AGREABLE

Tel aurait pu être le slogan accompagnant la convocation à la réunion du Conseil des patoisants romands.

En effet, le président Francis Brodard a profité de la charmante invitation des amis patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs à leur deuxième fête cantonale du patois pour réunir une nouvelle fois les délégués des cantons romands, les Savoyards, les Valdôtains et les Piémontais.

A 15 heures précises à l'Hôtel du Cheval Blanc de Courtedoux, coquet village des environs de Porrentruy, 22 personnes, dans une ambiance gaie et chaleureuse, ont débattu sérieusement de l'avenir du patois, de ses fêtes passées et à venir, du prochain concours et de tous les petits problèmes à résoudre afin que tout baigne dans l'huile.

La fête de 1989 se prépare activement en pays de Fribourg : on affute les plumes, astique les cuivres, on gratte un peu les fonds de porte-monnaie, consulte le calendrier... et ça n'est pas la moindre des tâches.... mais, aujourd'hui, la date est trouvée, les 30 septembre et 1er octobre 1989, à Bulle.

Après le travail, la fête put commencer. Une veillée sympathique, en compagnie des chanteurs de l'Aimicale des Patoisaint d'Aîdjoûe èt di Clos di Doubs, et d'une troupe théâtrale aussi talentueuse que juvénile : 14 enfants, emmenés de main de maître par M. Choffat. Une pièce pleine d'humour, parfaitement préparée, sans bavure et sans fou-rire; du tout beau spectacle!

Venus de Haute-Saône, en sabots (dondaine) les Corrèvrots en chansons, musiques, et danses de leur contrée ont apporté une bouffée de fraîcheur et de gaieté.

Dimanche matin, place au bon Dieu. Quatre prêtres, parfaits patoisants ont concélébré; leurs prières accompagnées par le choeur. Des chants composés pour la circonstance et des traductions ont fait de cette Messe un moment de ferveur intense.

Un personnel stylé nous servit ensuite le repas de midi en un temps record. Quatre cent personnes qui ont faim.... en voilà des courses à effectuer. Et tout cela dans une ambiance bon-enfant au son des flonflons de la fanfare municipale de Porrentruy.... ha... ces airs Sud-américains... ils nous font bien rêver!

Au cortège, on avait convié tant de monde que... mon Dieu... tout le monde défilait. Les rues de Courtedoux n'étaient pas très peuplées; étaient-ils tous aux Rangiers ? Bref, nous avons aussi fait notre course de côte, sans danger et combien plus gaîment.

A l'heure des discours, en patois parfait, se sont succédé à la tribune, le président Choffat, jeune et fringant. Avec lui le patois Adjoulot n'est pas près de disparaître. Puis M. le Conseiller d'Etat Gaston Brayher a apporté le salut des autorités et affirmé une fois de plus son attachement à la cause du patois, qu'il défend au parlement avec beaucoup de vigueur.

Et puis, l'on applaudit les Vadais, le choeur aux si beaux et authentiques costumes. Les Francs-Montagnards encadrés d'une solide relève.

Le point final de la journée fut sans doute la proclamation des résultats du concours Jurassien; hélas, les Dzodzets avaient dû reprendre la route. Nous aurons sans doute des échos par nos amis Jurassiens.

Nous tenons à relever ici la gentillesse des organisateurs, nous avons été reçus comme des rois. Les membres du conseil et les responsables des diverses associations conviés gracieusement aux repas et aux spectacles se souviendront longtemps encore de ces belles journées.

Amis du Jura, chaleureux merci d'une participante.



### POUR TOUS LES GOÛTS

En rédigeant ce bulletin, nous pensons aussi à nos abonnés qui, ne parlant le patois et de ce fait ne lisant que très partiellement ce périodique n'en sont pas moins abonnés, payants. Ce sont des amis qui ont droit à retirer quelque chose de cette publication qu'ils soutiennent, parce qu'ils comprennent la valeur de ce langage ancestral. Aussi, dès ce numéro, nous réserverons, en principe quatre pages, contenant, en français, contes et récits divers, comme un commentaire de l'émission "PROVINCE" écrit par M. Terrapon. Ce sera notre remerciement et notre gratitude à l'égard, de ceux pour qui le patois n'est pas accessible.

C'est ce qui a été proposé et accepté lors du dernier Conseil Romand des patoisants à Courtedoux.

La rédation.

#### PREYIRE DOU MODZENE DI TRAVECHE A NOUTHRA DONNA DE L'EVI

Kan, du Nérivue avui le tropi chu montâ Kan chu passâ ver vo a l'Evi, N'abiyo djémé dè vo dèmandâ Dè bin vouardâ chi bi payi, Vo j'ithè la Donna dou Bon Diyu, Vo dèmando dè bin vouardâ è protèdji lè barbu, Kan fô alâ ou bâ ou ravitalyémin, Ke no chatsin in no j'indalin rétrovâ le tsemin Che no van ou kabaré bère on vèro dè bon vin. Che po l'evê no volin vouérdâ nothron kovin. Pè lè chomelyiérè ne fô pâ mé léchi agnatâ. Chè tiron pri dè ma bârba rintiye po lou dèmorâ. Bounna Donna vouerdâdè ti, dzin è bithè. Kan le Krouyo rôde pè chu lè frithè. Que pri dè no pouéchè pâ no j'aprotchi Por no fére di mijèrè è no dèkoradji. Vo rékemando mè patron ke chon bon por mè. In fajin bin mon travô n'in dé le réchpè On dè mè bon j'émi ke vin lè j'an ver vo a l'Evi... L'a jou poyi, din le tin, y Travêchè kemin armalyi, M'a de : Hou dè Nerivuè, L'ant otyië din lon tithé Ora, l'an di tsalè bin kotâ, Di j'aryia bin pounnâ. Pâ mé fôta dè dremi i kouran d'è.... Lè tsemin chon bin intrétinyiè Ache; vo poède krère ke to kemin no lè dzin dou bâ. Le piéji ke l'an dè vigni vo préyi è vo remarhyiâ. Vo recomando Bouna Donna, di mâleu no protédji D'avé pityi dè mè è de ma chinda. Ke pouécho onko po hou vravè dzin bin di j'an poyi. Vo rekemando de to mon ka dè bin vouerda chi bi pavi.

G.B.R.

#### PRIERE DU GARDE-GENISSES DES TRAVERSES A NOTRE MERE DE L'EVI

Quand, de Neirivue avec le troupeau suis monté Quand je passe vers vous à l'Evi Je n'oublie jamais de vous demander De bien garder ce beau pays.

Vous êtes la Mère du Bon-Dieu, Vous demande de bien garder et protéger les barbus. Quand faut aller à la plaine au ravitaillement. Que nous sachions en rentrant retrouver le chemin Si nous allons au cabaret boire un verre de bon vin. Si pour l'hiver nous voulons garder notre salaire, Par les sommelièresne pas se laisser emmieller Elles se tirent près de ma barbe rien que pour s'amuser, Bonne Mère gardez-nous tous, gens et bêtes. Quand Satan rôde par dessus les crêtes Que de nous ne puisse pas s'approcher Pour nous faire des misères et nous décourager. Vous recommande mes patrons qui sont bons pour moi. En faisant bien mon ouvrage j'en ai le respect Un de mes bons amis qui vient tous les ans vers vous à l'Evi L'a eu poyi, dans le temps, aux Traverses comme armailli, M'a dit : Ceux de Neirivue Ont quelque chose dans leurs têtes, Maintenant, ils ont tous des chalets bien cotés. Des étables avec bon planchéiage. Plus besoin de dormir aux courants d'air. Les chemins sont bien entretenus. Aussi vous pouvez croire que tous comme nous, les gens de la plaine Le plaisir qu'ils ont de venir vous prier et vous remercier. Vous recommande bonne Mère, des malheurs nous protéger, D'avoir pitié de moi et de ma santé Que puisse encore pour ces braves gens bien des ans poyi

Je vous recommande de tout mon coeur de bien garder ce beau pays.

Un ami du patois





No chin pou-t-îthre on bokon in rètâ po vo bayi di novalè dè nouthra chochyètâ. No j'an tinyê nouthra dêrîre athin-byâye jènèrale le 30 d'èvri ou kâfé Bel-Air a Vevè. Nouthron prèjidan in tsêrdze, Médé dyemin (Amédée Clément) chè bayè kouâ è ârma po ke tot' alichè bin. E l'afére i va kemin chu di ruètè.

Nouthrè finanthè no bayon pâ l'okajyon dè no fére dou pochyin. No j'an on bochê ke fâ di mèrâhyo, l'è a non Henri Thorin. Mé on-in dèpinchè, mé n'in d'a.

No j'avan i Divê: le rathinbyèmin a Vounetz a la mi-ou, pu nouthra chayête anuèle è, anfin la Fitha di Kothemè è viyè moudè in 1989.

Le komité chabre chin tsandzemin:

Prejidan: Amédée Clément, Le Mont-Pélerin

Viche-prèjidan: Joseph Chassot, Vevey Chekrètéro: Raymond Sudan, Bulle Bochê: Henri Thorin, Corseaux

Adjoin: Villard André, Lausanne

Bossel Georges, Vevey

Chekrètére i kon-

vokachyon: Chassot Anne-Marie, Vevey

No j'an, du sèptanbre a juin, ti lè mê oun'athinbyâye avoui lethon dè patê baya pê le chekrètéro; è, din l'an, 3 match i kârtè, ouna chayête è ouna vèya-marında.

Ti lè j'an, no fan vinyi "Lè Grahyà" dè Lojena ke vinyon no dzuyi na pîthe dè tèàtre. No j'è j'ou bayi dè rèkathalâ na vouêrba kan no j'an yu "Chènya ınchtalè la radiô" dè F.-X. Brodâ. Nouthrè fèlichitachyon a ti.

le chekrètéro:

R. Chudan.



"Musée de l'Horlogerie".

Chayête anuèle din le Jura

le 10 dè juyè 1988

\* \* \* \*

L'è râ dè chè fére a promenâ in kàr menâ pêr on bi barbu din na vithîre dè chatin. Nouthron chôfeu irè a non Yves Barras dè Nèrivouè, tyin bi l'armayi! Pêrto yô no j'an pachâ, nyon

vuityivè le kàr ma chi ke le menâvè.

No j'avan, din nouthron groupèmin, bin kotyè bredzon ma pâ atan dè dzakiyon, chin ke l'è règrètâbyo.

No j'an j'ou l'okajyon dè vejatâ on "musée paysan et artisanal"bâti in 1503. Tyintè retsèthe ke li-a inke dedin: no j'an pu admirâ to chin ke pou avê din na méjon tsanpîthra è, in dè pye, na fèrvâdze, on-atelyé dè tsapouè avoui totè lè badyè ke nouthrè j'anhyan inpyéyivan. Na mache dè têrmo patê chon rèchayê è on chè fajê on pyéji dè ch'intèrodji chu na fouchêre, di lardêrè, di fouron, on redyè, di j'inkochêrè, di j'êchè, di tsèru di pye viyè tantyè i dêrirè, totè chouârtè dè tsê, dè bori è to le richto. No j'an j'ou la mèyou lethon dè patê. Che chin vo di dè li alâ, l'è a la Chauxde-Fonds in fathe dou

Apri avi bu l'apèrô chu pyèthe no no chin promenâ a travê di balè kanpanyè è di galé velâdzo, pu on goutâ no j'è j'ou chèrvi a Brot-Dèchu.

On dêri l'arè a Chinta-Krê è no chin rèarouvâ a Vevè. On ch'è tyithâ bin-a règrè apri na dzornâ pyêna dè chèlà è dè bon chovinyi.

No poran pâ veri ha padze chin rèmarhyâ è fèlichitâ dè to nouthron kà dè patêjan lè j'organijateu: nouthron prèjidan Médé Hyemin è nouthron viche-prèjidan Dzojè Tsacho.

R.S.

# La pupa a mon chènia

Mon chènia irè on gro fumiâ. I l'avè din ouna grocha bouèse ouna bouna djijanna dè pupè; dutrè drètè, dutrè pupè dè tara è 4 a 5 avu le fèssu korbo è le keviyio. I atzetavè dou taba din di gro kornè è apri i betavè chi taba din on bokon dè chatzè in kouè ke kotavè avu oua fichala ke l'avè ou bè ouna fourga in fiartzò po débora la pupa. Pindin le travò, vu ke èthè ouvrè tsapouet i fumavè la pupa, è le dévalené, du marinda. Chovin i alavè ou yi po fourni cha pupa ma i l'avè choin dè kotà le keviyio de cha pupa. Ora i vu vo rakontà ouna pitit ichtoire ke me arouvà bouébo de l'ékoula.

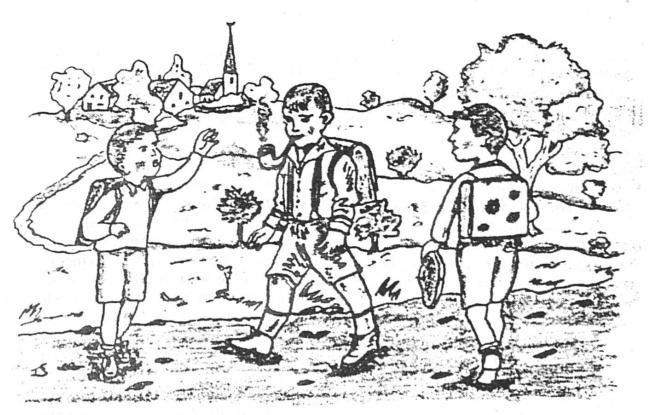
On bi dzoa, in katson bin chur, i vé prindre din la bouèse ouna galéja pupa pa tan grôcha è mè chu de intrè mè i vu éprova de n'in foumă ouna. I chu jelă ou magajin, i le atzeta on piti kornè de taba, ire di be de cigare fermo vio ke lé payi vin centime, i lé freja hou be de cigare è i le impia ma pupa. To pri de la méjon i l'avè ouna chai, chu jela mė katchi darė, ė i lė keminlyi a fouma; chin ire galejamin vio, i le atrapa on bokon mo ou kou. Le dévalenné iro kan mimo on bokon mo fotu. Le lindeman i chu jela a l'ékoula avu ma pupa po fère le malin è mothra i j'otro bouebo ke foumavo. I l'avé inmandji ma pupa din la fata de mon paleto. ma i lé pà fê atinyion, i parai ke le fethu i guignive fro de la fata. Pindin l'ékoula, le régent i mè vouityive de trave, è to don kou i pachė dėkoussė mė ė i mė tirė la pupa fro, ė i m'a bin dépuchtà è i ma de ke volè dre a mon chènia dè vinyi varli demindze kevin. po li dre ke chi krapô dè bouébo i chè betè a foumâ la pupa, pro chur in katson. Mè i lé rin de a mon chenia, è pu le régent i l'a vouerdâ la pupa è balèbin, demindze, mon chènia i vè le régent ke li di dè pachà pri, ke l'ave otie de grave a li dre. Bin chur i li yia bayi la pupa è i li a de ke fayi fère atinhyion ke chi krapô dè bouébo i foumavè la pupa è

ke chin i bayivè krouye eximplio po le j'otro. Bin chur kan le chènia lè arouvà a la mėjon po gouta, mè i iro to peno din on kâro, i l'avé on bokon pouère dè réchièdre ouna trèkondenâye, ma i ma kan mimo bin dépustà è i ma de ga, che tè rè atrapo onkor ou kou, è i ma favu li bayi le richto dou kornè dè taba è pu to lè jou fournè per inke. Ma :nè i lé kan mimo konprè ke chin ke lé fè i n'irè pa bin, è i mè chu rapala k'iro jou bin mô foru è ke i chu jou vouahri de fouma, è ke dè tota ma yia i né parè totchi ouna pupa. I vo j'é rakonta on bokon l'ichtoire de la pupa a mon chènia, è ora puiche-ke no chin chu le taba, vo chede ke din la Brouye i kurtiyon le taba, le planton, le traiton kontre le mildiou, i ramachon le foye, le j'infelon è pu lè beton a chetsi din di barakè kon apale di chethia a taba. Kan to chin i le chè i n'in fan di balo po invouyi din lè fabreké. I parai ke le taba i rapouarté gro ha hou payijan. Dariremin in pachin din le Jura no j'an jou l'okajion de vejata la fabreka de cigarette Burrus a Boncourt, vio ke chè fabreke dou million de cigarette per dzoua. Lé, i no j'an de ke fajan a vinyi dou taba du la Turquie, i parai ke lè méyia, è pye fin, è méyiou martchi. No j'an yu on inchtalachion konplikaye è ke li yia pachà cent j'ovre ke travayon è po fourni no j'an rèchu on piti kadô: on patchè dè cigarette. To chin i lè bin gale, ma vo chéde ke la Confédérachion i prin on impou dè duvé centime pe cigarette, chin fa quaranta centime pe patche e ke chin i rapouarte ouna binda de million ke van po financi l'A.V.S. Vo chédè ke li ya di gro foumia ke famon tantie a dou patche per dzoua e ke le female i chon achebin inradje po fouma. I djion ke tru foumă de cigarette, chin i fâ atrapă le cancer i pormon, ma prà i chin foton pà mò. Vo chédè ke i n'in da ke tiron in n'an di metode po pliaka de fouma. I parai ke chin i va chartin tin, ma chin i lè prècheke ouna maladie kon ne pou pa vouari.

## Petit résumé à l'intention de ceux qui ne savent pas très bien le patois

Etant garçon et vu que mon papa était un gros fumeur, un jour l'idée me vint de lui prendre une pipe en cachette et de me mettre à fumer sur le chemin de l'école. Seulement voilà, pendant l'école le régent m'observait, car le tuyau de ma pipe sortait de ma poche, et tout à coup il me prend cette pipe et, en la montrant aux autres élèves, me réprimande sévèrement en disant qu'il voulait avertir mon papa. En effet, le dimanche suivant, après la messe, il appelle mon père et en lui rendant la pipe il lui dit qu'il fallait surveiller son garçon, car cela risque de donner mauvais exemple. Bien sur mon père m'a bien grondé et cela m'a servi de leçon, car

depuis l'envie de fumer m'a passé et je vous dirai quand même que la première fois que j'ai fume j'ai été bien malade. Pour en revenir au tabac, il se cultive dans la Brove et cela est source de revenus pour les paysans. mais les fabriques en importent de la Turquie. Ayant eu l'occasion de visiter la fabrique de cigarettes Burrus à Boncourt, où il se fabrique 2 millions de cigarettes par jour, je dois constater que malgré la nocivité du tabac un grand nombre d'hommes, de jeunes gens, de jeunes filles, de dames fument, même ci cela peut provoquer le cancer des poumons. La Confédération prélève un impôt de 2 ct par cigarette, ce qui rapporte un nombre appréciable de millions qui vont dans la caisse de l'A.V.S. Vous savez, il y a des méthodes pour arrêter de fumer, mais cela va un certain temps. C'est presque une maladie que l'on ne peut pas guerir.



Ii Ion papa le voyait fumer la pipe